



Observatoire
Régional des Transports

Champagne-Ardenne

NOTE TRIMESTRIELLE DE CONJONCTURE TRANSPORT

1er trimestre 2003

OPINION DES TRANSPORTEURS ROUTIERS DE MARCHANDISES CHAMPARDENNAIS

Situation au premier trimestre 2003 - Perspectives pour le deuxième trimestre 2003

Après une année 2002 particulièrement médiocre, le transport routier de marchandises champardennais ne bénéficie pas au premier trimestre d'une reprise d'activité. L'opinion d'ensemble exprimée par les chefs d'entreprise sur leur activité passée marque une nouvelle dégradation et cela quelle que soit la taille de l'entreprise. Compte-tenu du contexte économique et de la conjoncture particulièrement difficile, les prévisions pour le deuxième trimestre demeurent pessimistes tant en national qu'en international.

Les indicateurs concernant la situation financière restent très défavorables. L'année 2002 a vu la situation financière des entreprises du secteur se dégrader très nettement et le premier trimestre 2003 enregistre une nouvelle détérioration. La répercussion des coûts et la concurrence toujours grandissante restent deux préoccupations majeures des entrepreneurs.

Trafic international : dégradation continue de l'activité depuis deux années

Conformément aux prévisions du dernier trimestre de l'année 2002, le trafic avec l'ensemble des pays s'est encore détérioré au premier trimestre 2003. Ce processus de dégradation de l'activité est maintenant engagé depuis deux années avec l'ensemble des destinations, de façon continue et pour l'ensemble des entreprises. Les professionnels continuent d'être très pessimistes quant à l'évolution future. Ils prévoient une nouvelle détérioration de l'activité pour le deuxième trimestre 2003.

Trafic intérieur : un premier trimestre 2003 conforme aux prévisions moroses

Au premier trimestre 2003, la détérioration de l'activité a concerné autant les zones de courtes distances que celles de longues distances. Cette nouvelle dégradation, anticipée par les opinions exprimées au dernier trimestre 2002, affecte l'ensemble des entreprises quelle que soit leur taille. Pour le deuxième trimestre 2003, les chefs d'entreprises s'attendent à la poursuite du recul de l'activité. Les soldes d'opinion relatifs à l'activité prévue restent très négatifs.

Une situation qui reste très difficile

L'évolution et le niveau des indicateurs relatifs à la situation financière des entreprises sont tout aussi défavorables que ceux concernant leur activité. Les transporteurs ont beaucoup de difficulté à répercuter la hausse des coûts notamment celle des carburants sur les prix de vente. La concurrence de plus en plus forte des pays étrangers rend la situation encore plus complexe. Les délais de paiement ne cessent d'augmenter. Globalement, huit chefs d'entreprise sur dix jugent le climat économique mauvais.

Une question d'opinion générale portait ce trimestre sur les transports internationaux et l'appel éventuel à des relais d'attelage avec des entreprises ou filiales étrangères : dans l'ensemble, les entrepreneurs champardennais utilisent peu ce type d'organisation.

Observatoire
Régional des
Transports

D.R.E.
40 Bd ANATOLE FRANCE
51022 CHÂLONS-EN-
CHAMPAGNE CEDEX
tél. : 03.26.70.81.50

I.N.S.E.E.
10 RUE EDOUARD MIGNOT
51079 REIMS CEDEX
tél. : 03.26.48.60.00

EVOLUTION DE L'EMPLOI DANS LE T.R.M. (source D.R.T.E.F.P.)

Le graphique page 3 donne l'évolution du nombre d'offres d'emploi déposées au cours du trimestre et du volume (stock) de demandeurs d'emploi en fin de trimestre des agences pour l'emploi de la région. Il convient en outre de noter que :

- toutes les offres ne transitent pas par les agences pour l'emploi,
- les demandes prennent en compte le nombre de demandeurs en fin de trimestre, tous n'ayant pas les qualifications nécessaires à l'exercice du transport routier public de marchandises.

Les offres reprises dans le graphique comprennent les contrats à durée indéterminée, les contrats à durés déterminée quelle que soit cette durée et les emplois saisonniers. Les demandes correspondent au nombre de demandeurs d'emploi inscrits au 31 mars 2003 pour un emploi de conducteur.

Nota : sont également entendus par « Mouvements d'avions » des vols d'entraînement au décollage et à l'atterrissage.

Les informations relatives aux transports ferroviaires et fluviaux ne prennent en compte que les trafics au départ ou à l'arrivée de la Champagne-Ardenne à l'exclusion de tout trafic de transit.

Une autre question portait sur l'évolution du parc de véhicules de la pleine propriété vers de la location : seulement un quart des entrepreneurs ayant répondu à cette question déclarent avoir recours à cette pratique (pour des raisons financières notamment), en utilisant pour la majorité d'entre eux le crédit-bail. D'après eux, ce phénomène de basculement de la flotte roulante est apparu récemment puisque la plupart n'y ont recours que depuis les années 1999-2000.

TRANSPORTS FERROVIAIRES, AERIENS ET FLUVIAUX

Transports ferroviaires

Aggravant la tendance observée au cours 4ème trimestre 2002, le trafic ferroviaire régional a enregistré ce trimestre un net repli de son activité, avec -16% de fret transporté. Malgré les bons résultats enregistrés depuis près d'un an, la Marne et les Ardennes sont, ce trimestre, les départements les plus touchés avec des pertes respectives de 23% et 33% de leurs échanges. Dans le même temps, la Haute Marne et l'Aube ont connu une augmentation importante des tonnages échangés avec respectivement 6% et 11% de fret supplémentaire.

La période hivernale (particulièrement le mois de janvier) a été très préjudiciable aux arrivages régionaux qui ont subi une baisse de l'ordre de 16,7%, en raison de la forte chute des approvisionnements en matériaux de construction (-42%). Un retour à un niveau comparable à celui observé durant l'année 2002 semble néanmoins s'effectuer en cette fin de trimestre. Les autres produits ont connu une certaine stabilité de leur volume transporté.

Les expéditions régionales, elles aussi, en régression ce trimestre avec -20,6%, ont également opéré un redressement en mars grâce là encore, à la hausse des tonnages de matériaux de constructions et de produits de carrière, transportés (poursuite de l'effet TGV-est).

Transports aériens

Malgré une conjoncture économique particulièrement morose dans l'ensemble du secteur du transport aérien, l'Aéroport International de Vatry a enregistré une forte croissance de son activité. Au total, 6.163 tonnes de fret aérien ont transité par l'Aéroport de Vatry durant l'année 2002, deuxième année pleine de son exploitation aérienne, contre 1.780 tonnes en 2001. L'Aéroport a enregistré 10.319 mouvements d'avions.

L'Aéroport International de Vatry se classe désormais parmi les dix premiers aéroports régionaux français pour l'activité fret aérien. Il est cependant intéressant de noter qu'en 2002, sur les 1 700 000 tonnes de fret transportés, 1 500 000 tonnes ont été traitées à Roissy.

Transports fluviaux

Malgré une légère baisse du trafic comparé au trimestre précédent (- 3 %), on enregistre une nette progression (+ 20 %) des expéditions et des arrivages par rapport aux chiffres du 1er Trimestre 2002.

Le marché des produits agricoles du BENELUX se tourne à nouveau vers la France, grâce notamment au tassement des arrivages céréaliers en provenance des pays de l'Est et de la Mer Noire.

Le retour de quelques destinations belges et hollandaises délaissées depuis de nombreux mois, laisse augurer de légitimes espoirs quant à l'amélioration des trafics régionaux.

De plus, le déstockage massif des silos de la région pour permettre d'accueillir la récolte 2003, renforce cette perspective de reprise du transport fluviale pour le trimestre prochain.